

Notre chanson

Lyne Gariépy lynegariépy@journaldescitoyens.ca

Depuis que Darius est bébé, je lui chante souvent la chanson *Fix you* de Coldplay. Cette superbe balade, dont le texte a été écrit par Chris Martin, est un message pour une personne qui lui est chère, dans lequel il lui dit qu'il fera tout pour tenter de la reconforter, pour la « réparer », lorsqu'elle sera triste.

Quand Darius avait presque 3 ans, pendant un confinement d'hiver, alors que nous prenions une marche en famille dans le parc enneigé, petit loup était dans une luge, tirée par son papa, et je marchais derrière, mon neveu d'amour me faisant face, à sa demande, afin de pouvoir me parler (et probablement, aussi, me voir presque courir pour maintenir le rythme des grands!). C'est alors qu'il me demande de chanter *Fix you*, qu'il chante avec moi. Une fois la

chanson terminée, il me regarde, le plus sérieusement du monde, et me dit: «Tatie, *Fix you*, c'est notre chanson à nous, parce que tu me la chantes depuis que je suis bébé! Et je sais que ça dit que tu es là pour mon consoler si j'ai de la peine!» «C'est vrai mon amour, et c'est une bonne idée que ce soit notre chanson!», que je lui réponds.

Pendant longtemps, Darius m'a demandé de chanter *Fix you*, la chantant avec moi, et voulant aussi regarder

le vidéo sur *youtube* (de préférence le *live* à São Paulo). Même en mon absence.

Vers l'âge de quatre ans, Darius a découvert, par hasard, le groupe de métal suédois Sabaton. Il a alors commencé à aimer ce genre de musique, particulièrement les groupes costumés, et plus précisément Sabaton. Leurs chansons, qu'il me chantait dans l'automobile, ont peu à peu remplacé *Fix you*, de Coldplay et *L'aventurier (Bob Morane)* d'Indochine, qu'on aimait tous les deux.

Il y a quelques semaines, Darius me dit: «Tu sais Tatïe, même si je sais que le message dans la chanson *Fix you* est beau, et que la chanson

est belle, ce n'est plus vraiment mon genre de chanson et je n'ai plus vraiment envie de l'écouter. Je pense qu'elle ne peut plus être notre chanson.» «C'est correct mon loup, on en trouvera peut-être une autre», que je lui dis.

La semaine suivante, alors qu'on accomplissait le rituel du coucher, Darius s'arrête et me dit: «Tatie, pour notre chanson, on pourrait prendre une *tonne* de Sabaton ou une autre de mes chansons préférées, *We're not gonna take it*, des Twisted sister?» On peut prendre *We're not*



Darius et Tatïe, juste après avoir chanté *We're not gonna take it*, leur nouvelle chanson, en duo.

Photo : Joanis Sylvain

gonna take it, mon loup, mais pourquoi cette chanson? », que je lui demande. «Parce qu'on aime la chanter ensemble, Tatïe!» Nous avons donc chanté cette

chanson à deux, en se filmant, pour officialiser notre choix. Un texte de rébellion, je me sentais bien loin de *Fix you*!

Un peu plus tard, alors qu'il allait au lit, mon filleul me dit: «Je t'aime, Tatïe!» Je lui réponds alors: «Tu sais quoi, Dada? Je t'aime fort moi aussi!» L'essence des paroles de *Fix you* n'est pas si loin, finalement!

Ô Chœur du Nord présente pour son 50^e anniversaire

Art et Voix, de concert

Depuis 1974, la chorale Ô Chœur du Nord présente des concerts qui font la fierté de Val-David.

Pour son 50^e anniversaire, l'ensemble vocal souhaite rendre hommage à tous ceux et celles qui contribuent au rayonnement de l'art au sein de la communauté. Pour cette occasion, la salle Athanase-David deviendra le lieu d'une grande célébration. S'y tiendront:

- Une exposition d'œuvres d'artistes et artisans de Val-David (entrée gratuite).
- Un encaissement virtuel des œuvres présentées se tiendra tout au long de l'exposition et prendra fin le 9 juin, à 18h pour clôturer nos célébrations.
- Trois concerts présentant les plus grands succès du répertoire de l'ensemble vocal auront lieu le vendredi 7 juin, à 19h et les samedi 8 et dimanche 9 juin, à

16h, à la salle Athanase-David (ancienne église) de Val-David. Des moments inoubliables en compagnie de 65 choristes, 17 pièces choisies avec soin et présentées avec émotion pour un concert mémorable.

Les billets sont en vente au prix de 35\$. Vous pouvez les acheter en ligne à www.ochoeurdunord.org, à la boutique Val-Mode de Val-David ou des choristes. Plus d'information au 819-322-2802, poste 2.



Personnes influentes dans notre vie

Denys Duchesne

Les personnes les plus influentes dans notre vie, tel était le sujet soumis à la discussion lors du Café-amitié du 19 avril dernier.

Naturellement, et rapidement, la famille s'est imposée comme première zone d'influence, le père dominant la scène. Et largement.

Déferlent alors émotions et souvenirs. Bons et mauvais. Aussi, difficile parfois de distinguer un souvenir marquant d'une influence véritable.

Puis, l'école et ses professeurs. Là aussi, c'est l'abondance. Les commentaires fusent, les souvenirs se multiplient, dessinant parfois une école parfaite. Pour la plupart d'entre nous, de véritables influences. De véritables personnes.

Se rappelle à ma mémoire ce professeur/tuteur responsable des cours de français, de latin et d'histoire, qui m'a appris à écrire et surtout à aimer écrire au point où s'en est devenu mon métier. L'une des personnes les plus influentes de ma vie.

L'école est finie, place aux amis. Les amis, influence véritable. Peut-être parce qu'ils sont là, à côté de nous, toujours. Je me souviens encore et toujours de cet ami d'enfance, apôtre de la nuance, de cet autre, défenseur des travailleurs, et d'un dernier encore, parti juger ailleurs. Au-delà de l'influence, l'ami c'est une référence, une sécurité, un bien-être, l'avenir!

Et l'amoureuse. Pas d'influence ici. Fusion conviendrait davantage. *Donne-lui mon chat, elle me comprendra* / JP Ferland.

EXPO» 67: l'Exposition universelle de Montréal en 1967, tenue sur des îles inventées. *Un jour, un jour quand tu viendras, nous t'en ferons voir des grands espaces. Pour*

toi, nous retiendrons le temps qui passe. / Stéphane Venne.

Terre des Hommes, l'événement qui a influencé toute une génération. Nous avons 20 ans!

Et aujourd'hui, en 2024, alors que les gouvernements s'attablent pour interdire sinon encadrer le temps d'écran, voilà ce rapport remis au président de la France avec les recommandations suivantes: aucun écran avant l'âge de trois ans, usage strictement encadré et limité avant 6 ans, médias sociaux prohibés avant 15 ans. Raison: le monde de l'écran exercerait une influence négative sur les enfants et les adolescents.

Le titre de ce rapport français? *Enfants et écrans: À la recherche du temps perdu*. Ce titre proustien nous interpelle, suggérant que nous n'avons finalement pas su, en 1967, *retenir le temps qui passe*.

Redonner du temps humain aux enfants et aux adolescents, tel est le chemin audacieusement proposé ici. Quelle influence aura ce rapport sur les plus jeunes générations?

Et voilà que le décès de Bernard Pivot nous rappelle *Apostrophes*, émission littéraire diffusée en France et ici, qu'il a animée de 1975 à 1990. On ne reprendra pas les éloges rendus, ni n'allons-nous discourir sur son importance et son rôle comme influenceur.

Tout est dit ici: *Pivot, l'homme qui faisait aimer la littérature.* / Le Devoir

Mais quand même, si on pouvait compter un Bernard Pivot par village. *Imagine...*



NDLR : Nos deux cinéphiles, Lyne Gariépy et Joanis Sylvain, sont reçus gracieusement au cinéma Pine de Sainte-Adèle tous les mois. Ils offriront ainsi les commentaires d'un gars et d'une fille sur le même film.

Lyne Gariépy et Joanis Sylvain
lynegariépy@journaldescitoyens.ca

Un silence

Synopsis – Silencieuse depuis 25 ans, Astrid, femme d'un célèbre avocat spécialisé dans les affaires de pédophilie, voit son noyau familial s'effondrer, quand son fils est accusé de tentative de meurtre sur son père, après avoir découvert le secret de ce dernier.

Ciné-fille – Un silence est inspiré d'un fait réel survenu en 2008. Ex-avocat des familles des victimes de Marc Dutroux, Victor Hissel, avait accédé à une forte notoriété, avant d'être mis en cause pour détention de photos pédopornographiques. Deux ans plus tard, son fils avait tenté de le tuer. Le sujet est dérangeant et la façon dont Joachim Lafosse le traite ne l'est pas moins, avec pudeur, mais sans jugement, sans voyeurisme, mais laissant le spectateur à l'extérieur des émotions des personnages.

Personnages qui sont, par contre, interprétés avec brio par Daniel Auteuil et Emmanuelle Devos. Auteuil joue un François qu'on aimerait croire innocent, mais qui est aussi froid et glaçant. Du vrai talent, tout comme Devos, qui est troublante, au jeu tout en

intérieurité. Le fils, Galoux, est, par contre, moins convaincant.

Le film porte bien son titre, car la plus grande partie est faite de silences et de non-dit. Les acteurs ont peu de mots à défendre. Les visages aussi sont silencieux, car filmés dans la pénombre, l'éclairage laissant souvent une partie du visage dans l'ombre, nous empêchant de lire l'expression de ceux-ci, comme si on nous cachait quelque chose. Si cela ajoute au film, parfois c'est l'inverse. Comme un silence qui emplit parfois les longueurs, trop nombreuses, du film qui aurait gagné à être plus concis, ou plus étoffé. Car bien que l'on devine, ou plutôt qu'on nous annonce le déroulement du film dès le début, un silence demeure prévisible. Et soulève davantage de questions que celles auxquelles il répond.

Car en terminant son film sur un silence, Joachim Lafosse, laisse plusieurs questions sans réponse, comme le destin du fils, de la



France, Belgique, Luxembourg, drame, 2023, 1h41minutes, réalisation: Joachim Lafosse. Interprètes: Daniel Auteuil, Emmanuelle Devos, Matthieu Galoux

famille, mais aussi une question cruciale: qu'est-ce qui a poussé cet homme à commettre ces gestes immoraux, et est-ce qu'il a finalement reconnu ses torts? Et là-dessus, il n'y a qu'un silence. **7 sur 10**

Ciné-gars – Malheureusement, dans *Un silence*, nous retombons dans les plans séquences typiques français, longs, lents et sans parole, surtout au début. Tout le film se résume au synopsis, et ne nous offre aucune découverte, aucun élément nouveau.

Distribution de grands noms d'acteurs, à la hauteur de leurs réputations, mais sans que cela puisse rendre le film intéressant pour autant.

Point positif: après les longueurs du début, à la fin les événements s'enchaînent et l'histoire déboule, quoiqu'elle nous laisse sur des questions. **6 sur 10**

Presbytère Saint-François-Xavier
994, rue Principale, Prévost
Prêtre: Gauthier Lambert Elleme
Diacre: Jean Deslauriers

Horaire – lundi, de 10h à 15h – mardi et jeudi, de 10h à 13h
Messe: tous les dimanches à 9h
Rendez-vous: 450-224-2740

COURRIEL: paroissefran@gmail.com

SITE INTERNET: rfab.ca/psfx